

Nous avons beaucoup entendu parler de vigne, dans les lectures de ce jour. Une vigne magnifique, plantée sur un terrain fertile et bien exposé. Une vigne dont le propriétaire a pris grand soin : il l'a entretenu, sarclée, entourée d'un mur de protection. Il a veillé, pour qu'elle ne soit pas ravagée par les bêtes sauvages, par la grêle, ou je ne sais quel parasite. Une vigne de grand prix, appelée à donner de beaux raisins... et un vin excellent !

Mais que représente donc cette vigne ? Qui donc est le vigneron ? La réponse nous a été donnée tout à l'heure. Le vigneron, c'est le Dieu créateur, tel qu'il nous a été révélé depuis les origines. Et la vigne de Seigneur, c'est son peuple aimé : le peuple de la première Alliance, Israël ; le peuple de la nouvelle Alliance, c'est-à-dire le peuple des chrétiens, les Eglises, chacune et chacun de nous. La vigne du Seigneur, ce pourrait être aussi la création, toutes les créatures vivantes, animales, végétales. Sans oublier l'être humain, créature parmi d'autres, mais créature particulière, à l'image du créateur. La création, c'est toute la terre, le feu, l'air, l'eau. Et Dieu sait, si le créateur a entouré d'amour et d'attention son œuvre de création ! Il vit que cela était beau, que cela était bon. Et en contemplant son chef d'œuvre, l'être humain, il vit que cela était même très bon.

Et nous ? Prenons-nous soin de la création. Prenons-nous soin de la plus éminente des créatures, l'être humain ? En ce 4 octobre, fête de Saint François d'Assise, fête du 800^{ème} anniversaire de sa mort, la question nous est posée : prenons-nous soin de la vigne du Seigneur ? Frère François est une éminente figure de Sainteté, pleinement attentif à toute créature, frère universel. Son exemple, son intercession peuvent nous aider à progresser. Car la création est ravagée par violence humaine. Et si nous ne convertissons pas, la vigne nous sera enlevée. Et si nous continuons de malmenier la création, comme nous le faisons depuis le début l'ère industrielle ; si nous continuons d'être dans l'illusion affolante que la création est une source de profits financiers obscènes, entre les mains de quelques-uns ; si nous continuons de laisser les plus forts imposer leurs lois et leurs mensonges, prenons garde ! La vigne nous sera enlevée, nous dit Jésus. La création nous échappera. Les dérèglements climatiques observés cet été en sont les prémices. Et les maux qui traversent la société française ces temps-ci devraient nous alerter.

Chers amis dans le Christ, en ce temps de rentrée qui s'achève, il est urgent de mettre nos pas dans ceux du Seigneur Jésus, dans les pas des grands témoins de la foi comme Saint François autrefois, ou comme le pape Léon aujourd'hui ! Il est urgent de comprendre combien le Seigneur Dieu, créateur et Père d'infinie tendresse, nous entoure, nous poursuit de son amour. Il veut pour nous la vie, la vie en plénitude. Son Fils Jésus est venu, pour que nous ayons la vie ! Il est venu nous montrer une tout autre logique que la loi du plus fort : il s'est fait lui-même pauvre et serviteur. Il a donné sa vie jusqu'au bout de l'amour, pour nous, sur une croix. Au matin de la résurrection, il nous apprend que le mal, la mort et le péché n'auront jamais le dernier mot, et qu'avec lui, un avenir est toujours possible. Si nous croyons. Si nous le choisissons.

Ecoutons alors les conseils de Saint Paul dans notre seconde lecture. Il disait : « En toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus ». Il ajoutait : « Ce que vous avez appris et reçu, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous ». Oui, le Seigneur est avec nous, chaque jour, tout au long de cette année pastorale, pour la vie éternelle. AMEN.